PostgreSQL au service du prévisionniste météo

PGDay Toulouse

Fabien MARTY, Météo-France, juin 2017





fabien.marty@meteo.fr

Architecte SI depuis 10 ans

Responsable technique projet





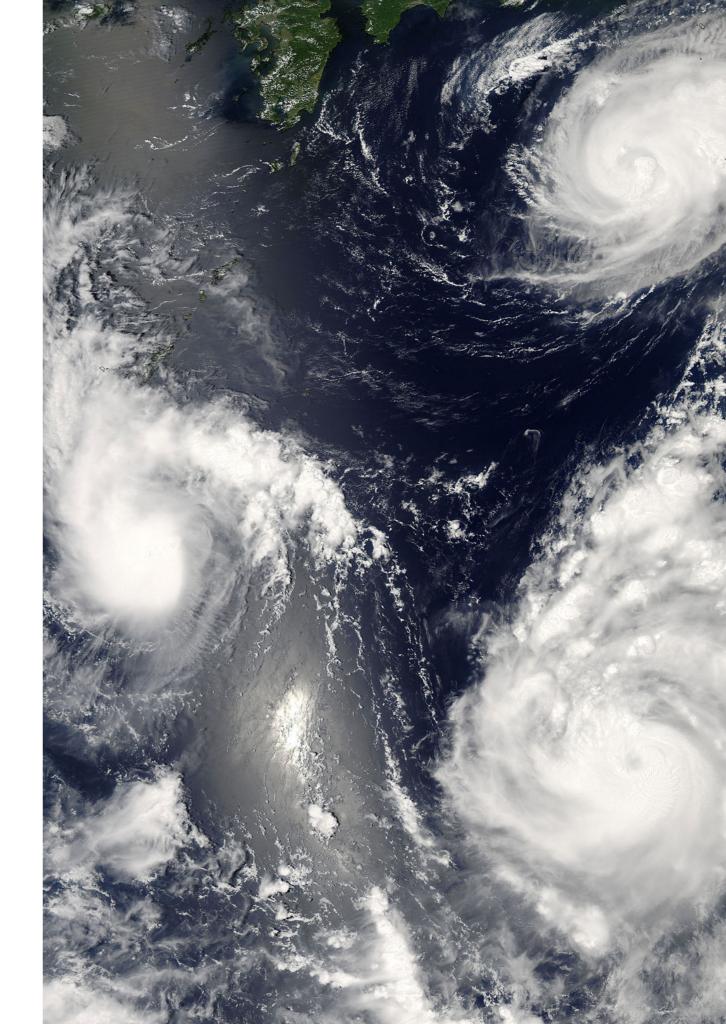
Météo-France

Un établissement **public** à caractère administratif



Sa mission principale

Alerter les autorités et les populations des phénomènes météorologiques dangereux





≈ 3000 personnes

≈ 1/3 à Toulouse

Très forte composante scientifique et technique

Financé à **50%** par l'état



Météo-France et le libre

Météo-France a une approche **pragmatique** et **non militante** vis à vis du libre

... mais on aime bien PostgreSQL;-)



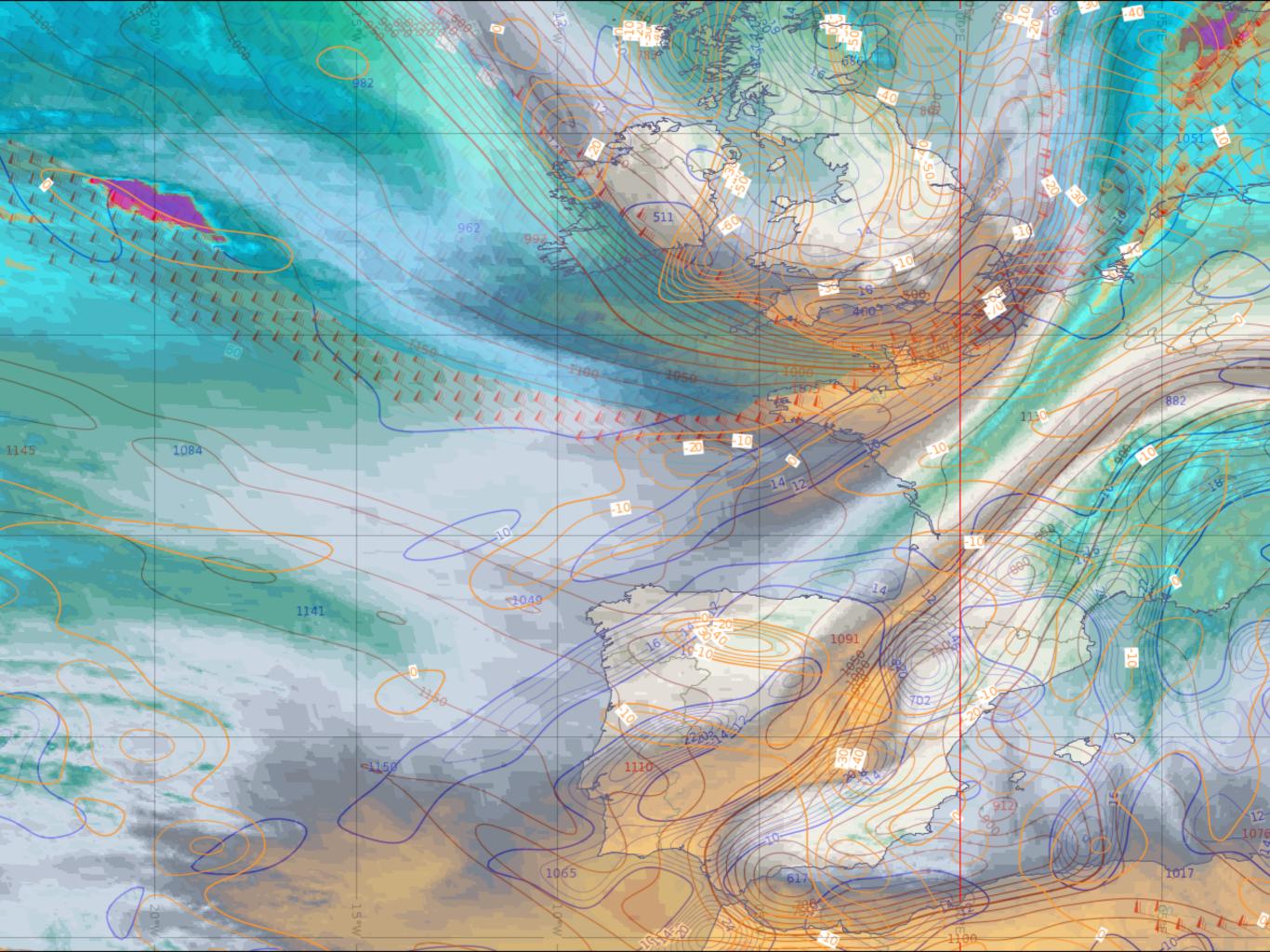
Le projet Synopsis

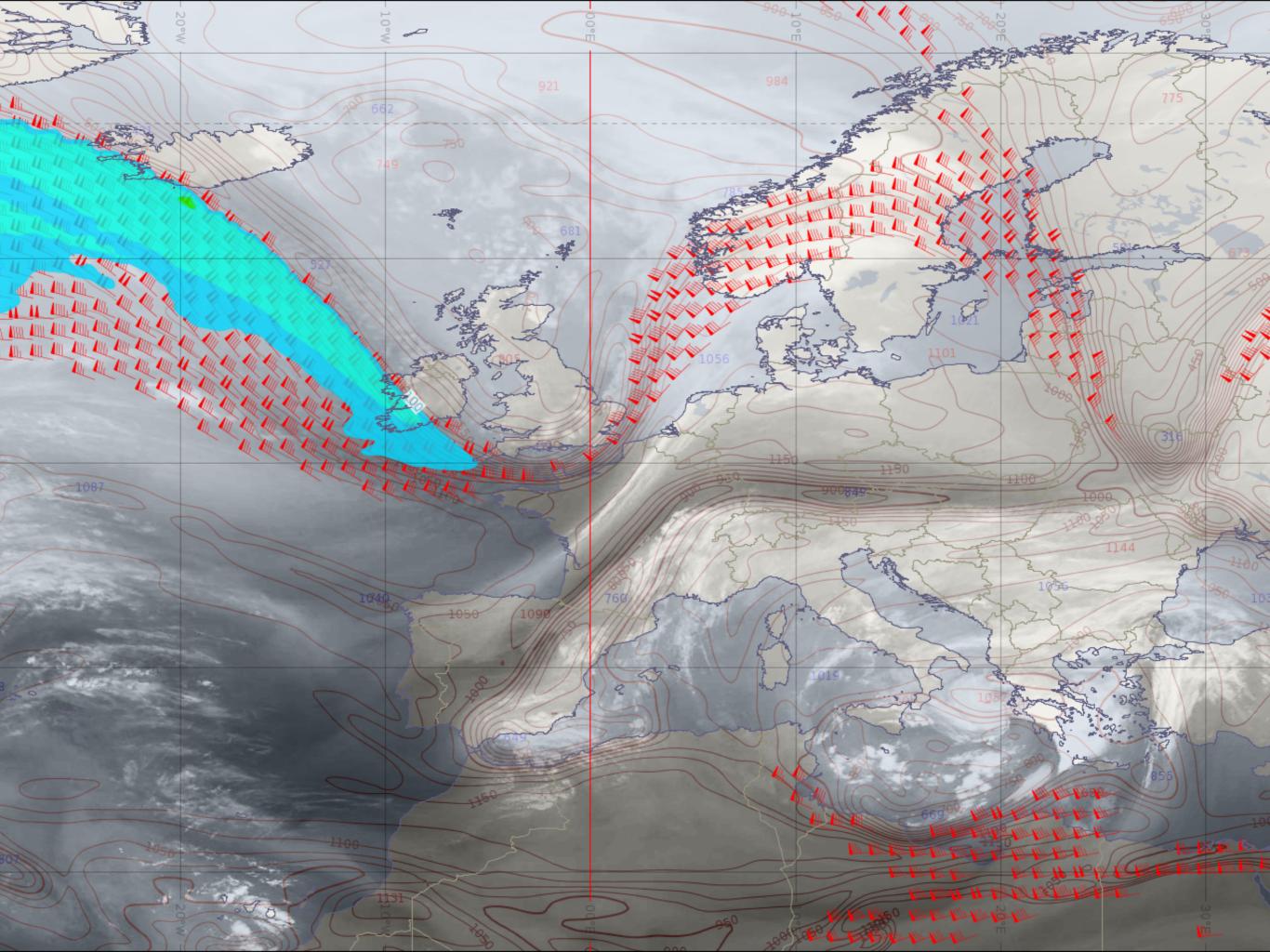
Objectif : la **nouvelle** station du travail de prévisionniste

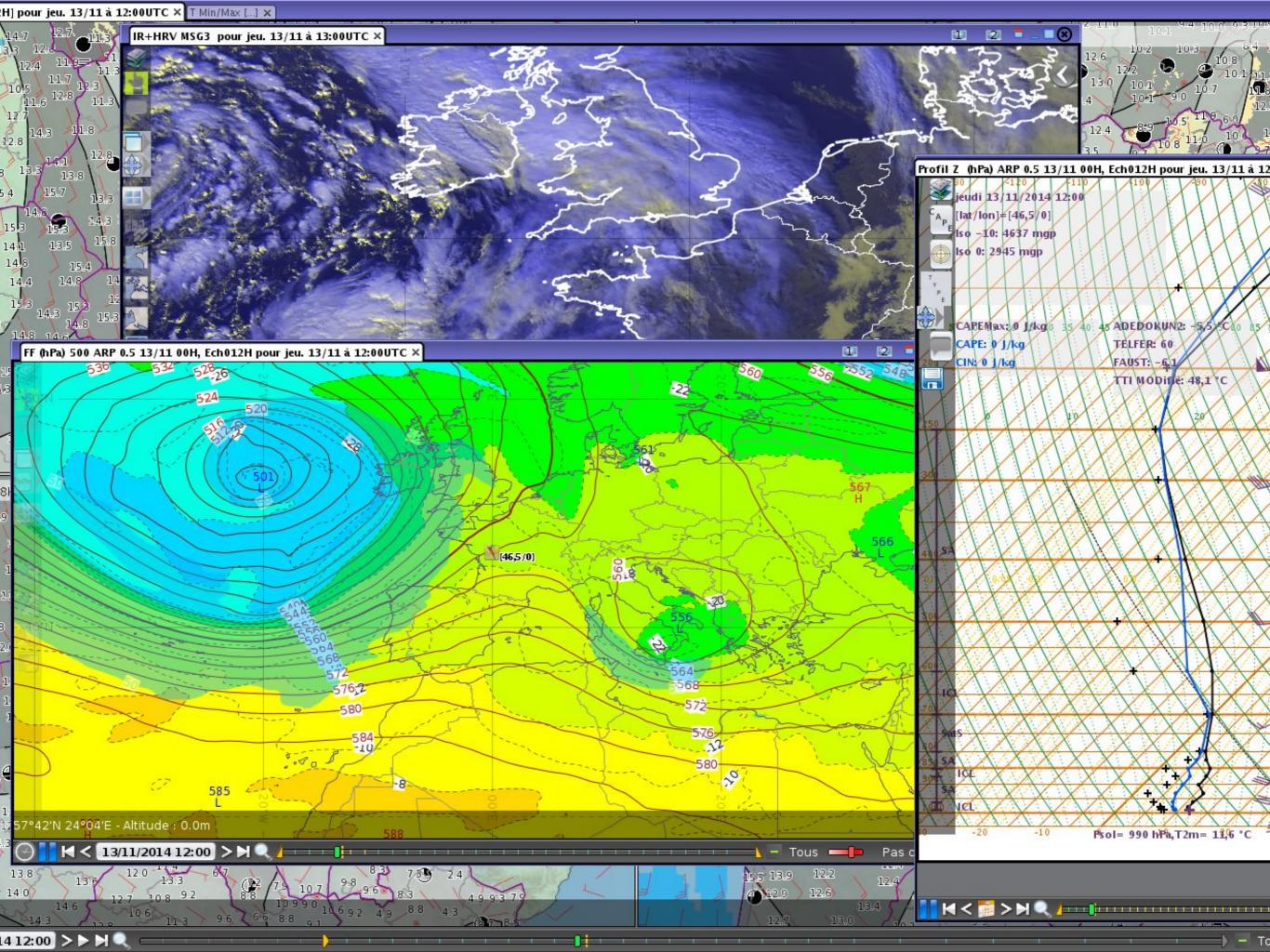


Un gros projet stratégique

- Sur > 5 ans
- > 600 hommes.mois de développement
- Au coeur du métier et du SI de Météo-France



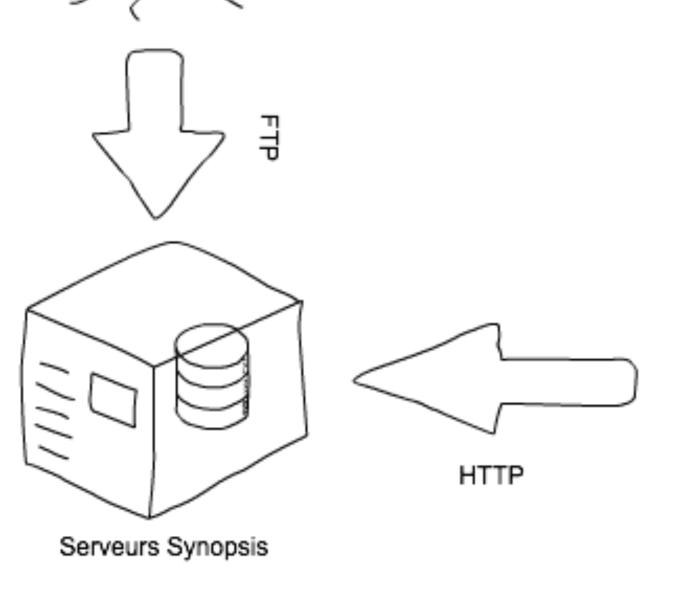






Données

Schéma de fonctionnement détaillé ;-) de Synopsis





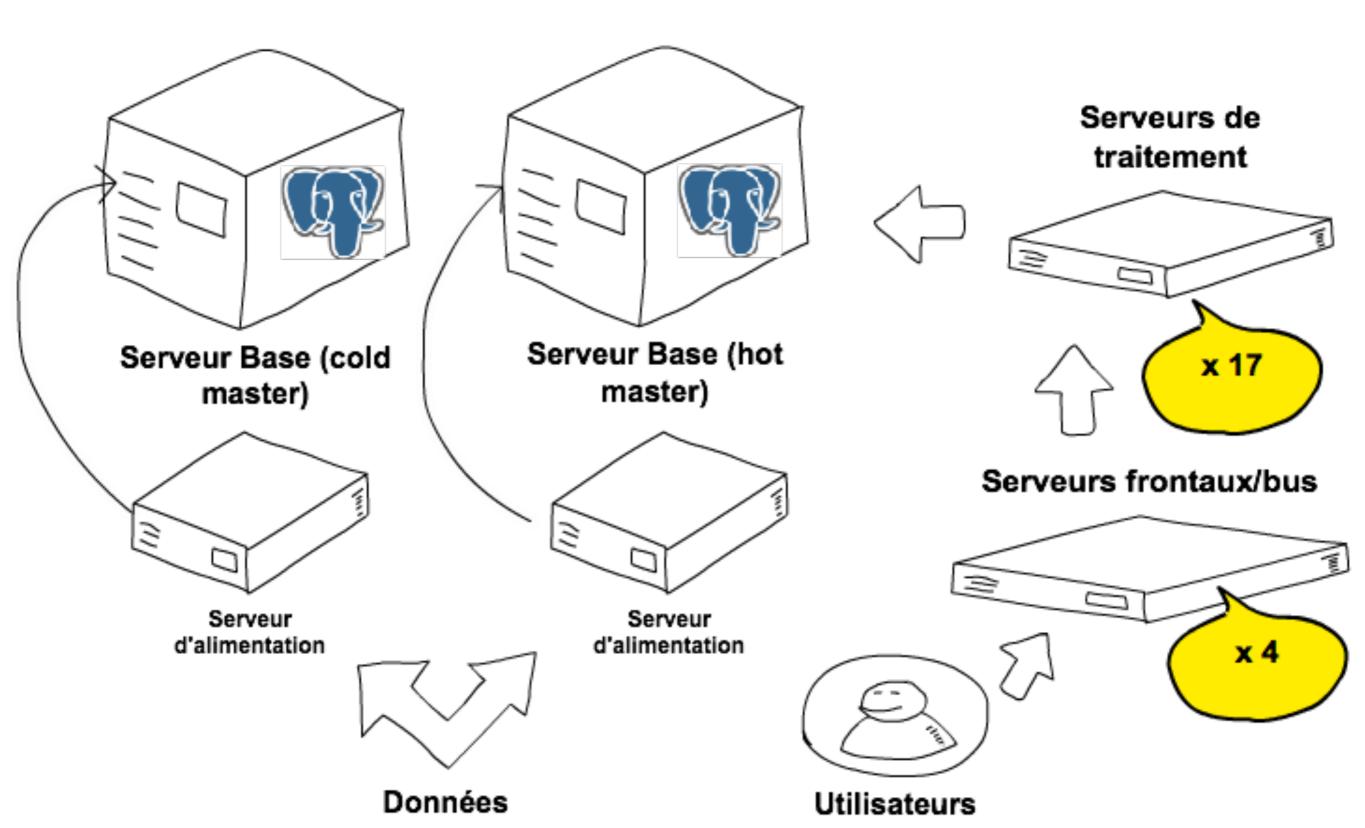


Utilisateurs heureux ;-)

Données Schéma de fonctionnement détaillé ;-) de Synopsis 0.5 To / jour x 200 250 req/s HTTP Serveurs Synopsis Utilisateurs heureux ;-) IHM Synopsis x 25



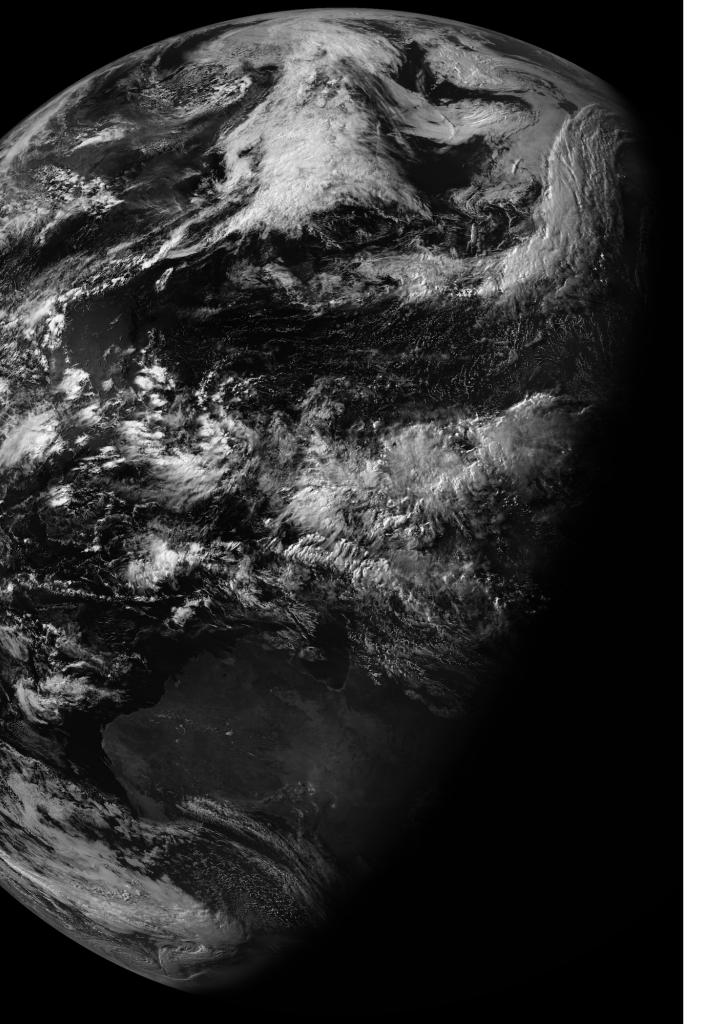
Zoom sur les serveurs Synopsis







Saison 1: stocker les gros fichiers (BLOBs) dans PostgreSQL ou pas



Exemple concret: une image satellite

Image géostationnaire HIMAWARI8 (Japon)

Un GeoTIFF compressé de 22000 x 22000 (pixels)

≈ 50 Mo

L'image est quasiment auto-suffisante On stocke dans la table quelques éléments pour faciliter la recherche :

- nom de produits / fournisseurs
- dates diverses
- domaine géographique visible (polygone postgis)
- information de taille/projection

... mais reste la question de l'image elle même!

Premier épisode : la colonne BYTEA

Les +

- Dans la même ligne que les métadonnées associées (atomicité)
- Image accessible "simplement" depuis une autre machine

- Pas d'accès fichier direct
- "Mauvaises" performances (encodage / décodage)

Deuxième épisode : stocker les fichiers sur un serveur WebDAV (nginx) et stocker les URLs des BLOBs dans la table

Les +

- Légèreté (nginx) + performances (pas d'encodage/décodages)
- Accessible depuis une autre machine (via HTTP)

- Pas d'accès fichier direct
- Pas d'atomicité

Troisième épisode : WebDAV avec URLs "aléatoires" + filesystem (FUSE) maison

- URLs "aléatoires" obligent à passer par la base pour lire un BLOB (pas d'accès direct)
 - => une forme d'atomicité
- filesystem FUSE maison monté sur les serveurs de traitement pour obtenir un accès FS direct performant
 - accès en mode bloc sans télécharger la totalité de l'image
 - cache très aggressif car nos BLOBs sont en lecture seule

Saison 2 : stocker les données des stations de mesure

Plusieurs dizaines de milliers de points de mesure au niveau mondial

Plusieurs dizaines de paramètres mesurés pour une grosse station

Très grande hétérogénéité

>300 types de paramètres différents



Premier épisode : stocker les mesures "standards" en colonnes et garder le reste dans le format binaire d'origine (colonne bytea)

Les +

• Performances, simplicité pour les données "colonnes"

- Pas très souple
- Mauvaises performances pour les données "non colonnes"

Deuxième épisode : une ligne par valeur mesurée

Les +

- Simplicité
- Souplesse

- Occupation disque
- Mauvaises performances (notamment à l'insertion)

Troisième épisode : HSTORE indexé

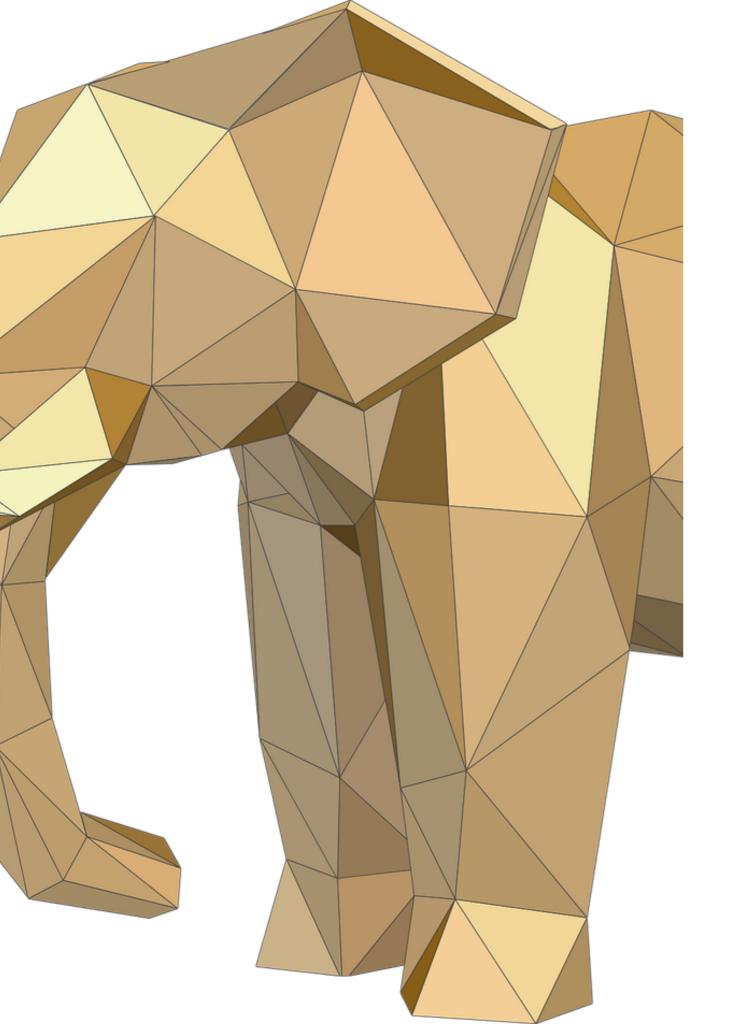
Les +

- Souplesse
- Performances

- Nécessiter de "caster" les valeurs en "string"
- Occupation disque (noms des clefs (paramètres mesurés) dupliqués d'une ligne à l'autre)

Quatrième épisode : HSTORE indexé avec clefs "compressées"

- Réduction des noms de clefs à 2 lettres
 - avec un dictionnaire dynamique de correspondance et des fonctions PLPGSQL utilitaires
- Petit regret : le support JSON n'était pas assez mature au moment de notre choix
 - ...mais si c'était à refaire...



Saison 3 : le faceting de notre catalogue dynamique de données

SELECT DISTINCT(foo) FROM ... WHERE whatever

(avec des millions de lignes)

Episode 1 : Utiliser PostgreSQL

Les +

Simplicité

- SELECT DISTINCT pas très performant
- WHERE whatever nécessite quasiment de tout indexer
- Performances aléatoires selon la présence des données dans le cache

Episode 2 : Construire une sorte d'index inversé avec redis

Les +

Performances

- Une forme de duplication
- Solution maison peu souple et difficile à maintenir

Episode 3 : ElasticSearch

- On garde les données dans PostgreSQL mais on enregistre (également) la disponibilité des données dans ElasticSearch
- On utilise le faceting natif d'ElasticSearch
- C'est performant et relativement simple mais ça reste une forme de duplication

Saison 4 : les données glissantes



Episode 1 : des tables standards

Les +

Simplicité

- VACUUM
- Dégradation progressives des performances

Episode 2 : des tables partitionnées quotidiennes dynamiques

Les +

Performances (y compris dans le temps)

- Une certaine complexité à la mise en oeuvre (avec du code maison)
- Nécessité d'adapter le code d'insertion (pour éviter un trigger à chaque insertion)
- Tables journalières pas adaptées pour conserver > 100 jours

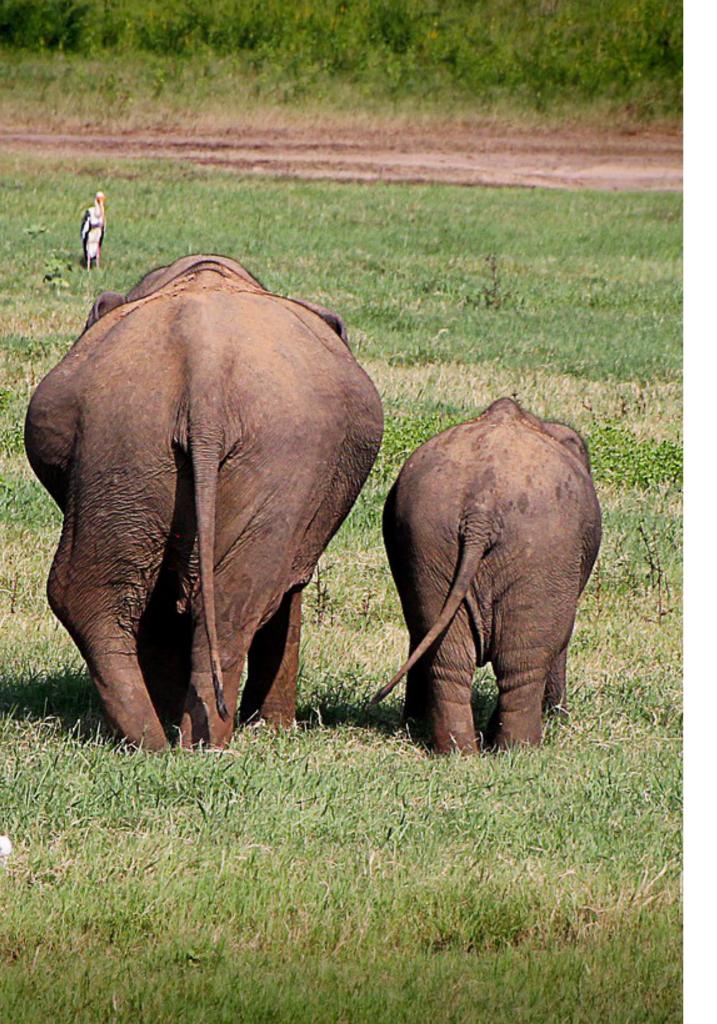
Episode 3 : des tables de façon configurables avec pg_partman

Les +

- Moins de code maison
- Souplesse (tables journalières, hebdomadaires, mensuelles... selon les cas)

Les -

Pas encore en production



En résumé / conclusion

- 2 bases PostgreSQL (9.5) sans réplication (alimentation en Y)
- Taille réduite de l'ordre de 200 Go
 - merci nginx qui héberge ≈ 5 To en webdav
- Structures des tables relativement simples quoique souples
 - merci HSTORE et PostGIS

- PostgreSQL ne fait pas de faceting ou de recherches complexes
 - merci ElasticSearch
- ≈ 1500 tables et aucune administration manuelle
 - merci le partitionnement
 - et bientôt merci pg_partman!





Crédits photos / images

- Météo-France
- Louis De Funès, Gérard Oury dans La Folie des grandeurs (Photo Christophe L)
- pour-un-monde-meilleur.com
- NASA
- pixabay.com
- Toshiyuki IMAI | Flickr